

LA NOTE EPSY N° 50 ENQUETE SUR LE MORAL DES SALARIÉS

EPSY vous adresse régulièrement son analyse de l'évolution du climat social.

EPSY est un cabinet d'audit social, spécialisé dans l'accompagnement du changement et dans la veille sociale.

Nous sommes à votre disposition pour vous présenter plus en détail nos champs de compétence et nos outils de diagnostic.

Vos contacts : Jean-Claude DUCATTE ou Philippe CELIS : 01.47.61.85.85

Depuis janvier, l'agitation sociale ne faiblit pas. De 300.000 manifestants environ le 20 janvier, à près d'un million le 15 mars dernier selon les estimations syndicales, ont manifesté pour des motifs aussi divers que la défense des 35 heures, le pouvoir d'achat, l'emploi, la défense du secteur public, la recherche, voire la réforme sur l'éducation de François Fillon.

A ces motifs, sont venus s'ajouter les polémiques sur l'appartement d'Hervé Gaymard, le niveau de profit des entreprises du CAC 40 et la polémique sur la rémunération de certains grands patrons.

Beaucoup de monde, mais un mécontentement aux causes diffuses et très hétérogènes, avec une dominante secteur public. A tel point que le gouvernement a réouvert des négociations sur les salaires dans la Fonction Publique alors qu'en novembre, il n'avait plus de marge de manœuvre ! A plus petite échelle, la tentative à la SNCF de mettre en place un système de notation au mérite a échoué face à la détermination des cheminots.

Faut-il attribuer ces reculades à la force du mouvement syndical ou à la crainte pour le gouvernement de voir s'éloigner du "oui" des électeurs de plus en plus tentés par le "non" lors du futur référendum sur la constitution européenne ?

Si l'on analyse la stratégie gouvernementale, c'est la seconde hypothèse qui apparaît comme la bonne.

En effet, dans le secteur privé, le gouvernement n'a pas hésité à assouplir les dispositifs de participation, à demander la réouverture des négociations de branche, sans donner d'indications précises pour celles qui avaient signé des accords, et à renvoyer les négociations en juin prochain.

Au lieu d'apaiser la situation, toute cette agitation conduit à brouiller les esprits et à justifier le contexte de crise avec ses effets négatifs sur le moral des salariés.

L'étude qu'EPSY a réalisée permet de comprendre la cause du malaise existant.

Vous pouvez obtenir **les résultats détaillés de notre enquête sur le moral des salariés**, sur simple demande de votre part, auprès de Jean-Claude DUCATTE, en cliquant sur le lien suivant : ducatte@epsy.com

Paradoxalement, la crainte d'un été "chaud" est loin d'être évidente car la principale cause d'exaspération est la mutation du service public et la crainte de ses agents d'une ouverture à la concurrence. C'est tout un corps social qui refuse de faire le deuil de son passé. Et c'est pour cette raison que le risque de contagion au secteur privé est faible.

Toutefois, cela ne veut pas dire que ce dernier ne connaîtra pas de conflits. Mais ceux-ci seront limités à certaines entreprises (comme celui qui vient de se dérouler dans l'ensemble d'une chaîne de distribution), à des établissements avec des causes localisées ou bien encore aux entreprises qui restructurent leurs services fonctionnels, dont pour beaucoup le fonctionnement s'apparente encore à celui de l'administration.

Toute l'actualité sociale d'EPSY est disponible sur <http://www.epsy.com> ainsi que tous les liens dont vous avez besoin pour votre activité quotidienne.